

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **61 (1916)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de la bataille de la Marne.

Aux premiers jours de septembre 1914 les amis de la France voyaient avec angoisse les armées allemandes poursuivre sans relâche leur marche triomphante de la frontière belge jusqu'au sud de la Marne. Les amis de l'Allemagne exultaient à la pensée que l'entrée du Kaiser à Paris n'était plus qu'une question de jours.

Soudain, changement de tableau.

Du 6 au 9 septembre, combats acharnés sur toute la ligne de la Marne, de Meaux aux environs de Verdun.

Du 9 au 15, retraite allemande commençant par l'aile gauche et se terminant derrière la ligne de l'Aisne, que la poursuite française n'arrive pas à forcer.

Depuis lors, équilibre à peu près stable de la frontière suisse à la mer du Nord et pénurie de renseignements sur la formidable bataille à la suite de laquelle l'offensive des armées allemandes d'Occident s'est changée en défensive.

Les premiers bulletins étaient, de part et d'autre, fort réservés, ce qui d'ailleurs était très naturel. Les Allemands n'avaient qu'à demi un échec qu'ils avaient quelque droit d'espérer pouvoir effacer prochainement.

Leur communiqué du 10 septembre disait simplement que leurs armées, après des combats indécis devant Paris, vers Meaux et près de Montmirail, s'étaient repliées quelque peu sans être poursuivies, emmenant avec elles 4000 prisonniers et 50 canons pris à l'ennemi.

Les Français, un peu déçus des maigres résultats tangibles de leur victoire, se contentaient d'indications fort vagues sur le nombre des prisonniers et des trophées.

Enhardis peut-être par cette surprenante modestie, les